

Notre héritage

*Journal de
l'Association des CARTIER
d'Amérique*

Volume 1 No 3

Sommaire

Un peu de tout...

L'association des Cartier d'Amérique termine en décembre sa deuxième année d'existence en tant que regroupement avec des objectifs plus familiaux, plus sociaux. Depuis 1993, nous étions un petit groupe dont le seul but était la formation d'un dictionnaire généalogique.

C'est donc en 2007 que nous avons amorcé un virage familial et social. Comme vous le lirez dans d'autres textes, nous avons utilisé un publipostage important pour tenter de rejoindre le plus de Cartier possible, (plus de 600) les intéresser à notre projet et les inviter à participer à notre association.

Depuis deux ans, nous avons répondu à plusieurs demandes de renseignements généalogiques, orienté des gens dans leurs recherches et dans certains cas corrigé des erreurs.

Est-il possible maintenant d'imaginer qu'avec ces deux années d'existence où nous donnions le premier élan, que nous vivions maintenant une nouvelle dynamique venant de la base, des membres qui demandent, qui proposent des activités et peut-être même des orientations.

On a le droit de se souhaiter des belles choses, de grandes choses en tant qu'association. En attendant, je désire souhaiter à toutes les familles-membres de très joyeuses fêtes, des grands moments de rapprochement. Joyeux Noël et une année 2010 remplie de santé, de paix et d'amour.

Lucien Cartier, président

Nos petites nouvelles

D'abord toutes nos félicitations Maria Libert, épouse de Jacques Cartier, qui a été élue par acclamation maire de Saint-Aimé et ce sans opposition : Quelle victoire. Ce qui veut dire que c'est maintenant la maire de Saint-Aimé qui nous accueillera au pique-nique du 15 août 2010. Madame Libert a beaucoup collaboré avec le comité exécutif entre autre à l'écriture de nos Règlements et aussi à l'organisation du pique-nique 2009.

Le pique-nique 2010 : comme on l'écrivait plus haut, notre pique-nique 2010 se tiendra le 15 août au Camping Le Québécois à Saint-Aimé. Tous ceux qui ont participé cette année ont exprimé leur satisfaction quant à l'organisation, la propreté du terrain et la qualité des installations. Toutefois on prévoit apporter quelques petits changements qui vous seront annoncés dans les prochains mois.

Une cousine Cartier, Véronique, est une missionnaire dans l'âme. Elle vient de passer un mois en Afrique dans un projet de travail bénévole. Elle nous a écrit un article qui paraît dans ce journal. Entre temps, on veut aussi la féliciter pour sa promotion au poste de directrice d'école au primaire.

D'autres cousines Cartier de la région de Beloeil et St-Hilaire préparent un souper dégustation vin-fromage pour le mois avril ou mai 2010 dont les bénéfices seront versés à la recherche sur le cancer du sein. Des précisions au prochain journal.

Nous accueillons dans notre association une Cartier centenaire : Mariette; elle a atteint cet âge fabuleux le 9 novembre (voir l'article dans le journal).

La conjointe de Simon Cartier, Andréanne Bastien vient d'obtenir son doctorat en océanographie à l'Université du Québec à Rimouski. Elle a présenté et défendu sa thèse au début de novembre. On ne peut qu'être fier de ce succès. Toutes nos félicitations.

Saviez-vous qu'il existe une Île Cartier? Elle et sa jumelle, l'île Ashmore, sont deux petites îles au nord-ouest de l'Australie, elles ne sont pas habitées,

mesurent 5 km² et servent surtout pour des manœuvres militaires australiennes.

Depuis que nous avons un site internet nous recevons quelques fois des messages de Cartier européens qui font souvent des recherches et pensent souvent qu'ils peuvent trouver des cousins au Québec. Leurs moyens de recherche ne sont pas aussi faciles qu'ici. Plusieurs mairies de communes ont perdu tous leurs registres lors des bombardements. C'est la raison qu'il est difficile pour nous de remonter plus loin que nos ancêtres qui ont émigré en Nouvelle-France.

Avez-vous des nouvelles concernant des Cartier, de belles rumeurs, communiquez-les nous nous serons heureux de les publier.

Un voyage au cœur de l'Afrique

Il y a déjà quelques mois de ça, j'ai eu la chance incroyable d'aller au bout de moi-même en me rendant au bout du monde... Je suis allée me découvrir et me réaliser en Tanzanie, en Afrique de l'est.

Ce pays, situé juste sous le Kenya, est très apprécié par les touristes à cause des Safaris et de la gentillesse de ses hôtes.

Depuis toujours, je voulais aller en Afrique parce que j'aime voyager dans un premier temps mais aussi pour faire du bénévolat et aider les enfants de partout dans le monde. J'ai toujours eu l'envie d'aider les gens, mais de là à partir seule, c'est plus facile à dire qu'à faire.

Après quelques recherches, je suis donc partie en tant que première bénévole de la Fondation Karibu. C'est un organisme qui vient en aide aux enfants abusés et torturés. Là-bas, j'ai été accueillie par Manon qui est la fondatrice de cette fondation. J'avais déjà dépassé mes premières limites juste en embarquant dans l'avion toute seule... Barrière de langue, lieux inconnus, on se croise les doigts, on fait confiance et on sourit!

Arrivée à Mwanza, en Tanzanie, j'ai eu la chance d'aller visiter des écoles, des hôpitaux, des églises. Je vivais dans un village appelé Ilogonzala où tous les chemins sont en terre. Il n'y a pas vraiment d'adresses là-bas, c'est plutôt par observations et sens de l'organisation que l'on retrouve les maisons où l'on veut se rendre.

Tout est tellement différent d'ici!

Ce que je peux dire, c'est que je retiens que nous avons chacun nos forces et nos limites. Là-bas, ils sont plus pauvres que nous au niveau matériel, mais ils nous battent à plate couture au niveau du don de soi, de l'écoute, de l'esprit d'entraide et du moment présent. Les Tanzaniens sont toujours disponibles pour nous aider, nous guider. Ils prennent le temps de jaser, d'écouter. Ils ne connaissent pas l'individualisme, les gens rejetés, il y en a bien peu également

Leur plus grande force se trouve à l'intérieur tandis que de notre côté, elle se voit davantage à l'extérieur.

Nous avons aussi de belles valeurs mais avec la vitesse du monde occidental, on passe parfois à côté de ces belles notions de la vie. Ce n'est pas sans

raison que les gens d'ici ont besoin de se ressourcer dans des centres de santé, de faire un pèlerinage, de méditer, de prendre congé, etc. Par contre, ici, nous avons des règles communes de vie en société et de respect parfois plus évoluées que les leurs. Nous avons la chance d'avoir un système de l'éducation et de la santé qui existent réellement et qui se tiennent dans l'ensemble. Ceux-ci ont certes leurs points faibles, mais au moins, ils sont justes pour la majorité d'entre nous. Là-bas, tout est encore au stade primaire. Dans les villages surtout, les organismes vont parfois parler à la population des moyens de protection contre le SIDA, de l'importance de la non-violence, etc. Les changements de mentalité restent difficiles, c'est la théorie des petits pas qui est la plus efficace.

D'une façon plus personnelle, en Afrique, j'ai appris à attendre, à écouter les autres au lieu de couper la parole, à vivre au présent, à avoir faim, à développer une gratitude nouvelle face à la vie. Je me suis promis de garder ces beaux changements à mon retour au Québec.

La vie va vite ici, un séjour en Tanzanie m'a ramené aux vraies valeurs. Quelle est ma vie maintenant? Les relations, l'instant présent et je tends toujours vers la simplicité.

Quand je sens que je perds et m'éloigne de ce que j'ai appris, je me rappelle de ce que j'ai vécu là-bas et si je ferme bien les yeux, j'arrive à m'y retrouver, à voir les gens m'aider et me donner des vivres ou du temps alors qu'ils ont bien peu... Je revois les enfants qui ne veulent que de l'eau et de l'amour... Je revois les Tanzaniens qui nous accueillent avec un honneur et un bonheur évidents.

Je revois les vêtements, le luxe et l'argent qui sont mis de côté au profit de la famille et de la reconnaissance.

Vais-je y retourner? Un mois, ce fut long toute seule, mais ça m'a permis de me connaître et de m'apprécier d'avantage. Je souhaite y retourner un jour pour me recentrer une fois de plus dans ce merveilleux monde; un monde de pauvreté extérieure, que l'on réussit à oublier grâce à la bonté et à la richesse humaine des gens de ce splendide continent.

Pourquoi n'iriez-vous pas y faire votre tour?
Véronique Cartier, novembre 2009



Il nous fait plaisir de vous présenter notre centenaire madame Mariette Cartier.

Elle est la descendante de Julien Cartier et Françoise Bourdain de Drain, diocèse de Nantes, Bretagne France et du premier Cartier à venir s'établir au Québec, Guillaume Cartier et Marie-Étiennette Garnier dont le mariage a été célébré, le 18 janvier 1685 à Pointe-aux-Trembles à Québec.

Mariette est née, le 9 novembre 1909 dans la paroisse St-Jean-Baptiste de Québec. Son père, Jacques est né à Sorel au Québec (Louis-Eusèbe Désiré Cartier et Amélie Désirée Chapdelaine) et sa mère, Mary Paquet est née à Thetford Mines au Québec (Thélesphore Paquet et Délina Camden de descendance Irlandaise.).

Ils auront plusieurs enfants dont 6 survivront; Mariette, Jacques, Jeanne d'Arc, René, Marcel et Roger. À présent, Mariette demeure la seule représentante de sa famille.

Elle se marie le 8 juin 1940 à Wilfrid Gringras, policier pour la Ville de Montréal. Elle n'a pas eu d'enfants. Elle devient veuve à l'âge de 62 ans et depuis, vit seule dans son appartement.

Elle est une personne qui jusqu'à l'âge de 94 ans allait magasiner sur la rue Ste-Catherine en métro et autobus. Elle s'intéresse à l'actualité et à toujours cette curiosité d'apprendre. C'est une personne fière et très attachante.

Le 7 novembre dernier, c'est entouré de ses neveux et nièces, de parents et d'amis qu'elle a célébré son 100^e anniversaire.

Elle a reçu plusieurs hommages dont celui de l'Association des familles Cartier.

Sa nièce

Francine Cartier

RECRUTEMENT ET RENOUVELLEMENT 2010

Au cours des deux dernières années nous avons mis beaucoup d'effort pour le recrutement de nouvelles familles-membres. Compte tenu des moyens dont nous disposons, nous voulions rejoindre le plus de familles Cartier, d'abord pour nous faire connaître puis pour créer un regroupement suffisamment grand pour nous permettre d'organiser des activités intéressantes.

La réponse à ces 2 publipostages n'a pas été à la hauteur de nos attentes. Nous changerons donc notre approche pour l'année à venir.

Présentement l'Association des Cartier d'Amérique compte un cinquantaine de familles-membres. Nous croyons qu'avec une centaine de membres nous assurerons à notre association une diversité créatrice et une assurance de maintenir cet héritage pour nos enfants.

Ainsi, au début de 2010, lorsque vous recevrez par la poste le formulaire de renouvellement de votre adhésion, nous vous demanderons de nous désigner des "Cartier" ou des descendants de "Cartier" de vos connaissances que nous pourrions contacter et peut-être recruter afin d'atteindre notre objectif.

Nous espérons donc que chaque famille-membre nous aide à recruter (au moins) un nouveau membre. Peut-être profiterez-vous des rassemblements de familles durant les Fêtes pour nous faire connaître...

Richard, fils de Lucien

UN RENDEZ-VOUS MANQUÉ

À l'association nous avons organisé un souper champêtre pour la fin d'octobre. Malheureusement, nous n'avons pu tenir cette activité n'ayant pu avoir le nombre minimum de membres qui avaient réservé. Nous sommes déçus, bien sûr, mais nous avons à réfléchir, à repenser une telle activité.

Nous avons comme objectifs d'organiser une rencontre sociale plus intime et plus adulte que notre pique-nique de l'été, une activité qui permette d'échanger et même d'accueillir un conférencier ou un animateur qui pourrait aider le groupe à cheminer.

Nous avons aussi réfléchi sur les raisons qui ont pu refroidir l'intérêt, ou qui n'ont pu créer l'enthousiasme. Le moment, le lieu, le prix le type de rendez-vous? Il peut y avoir tellement de raisons qui pourraient aussi ne pas dépendre de nous.

Notre association comprend près de 60 familles et on a fait la preuve que l'activité pique-nique répondait bien au goût des membres-familles. On voulait dans un deuxième temps rejoindre les adultes.

La revue de la Fédération des familles-souches publie dans ses éditions trimestrielles les projets de rencontre des associations, les voyages qui s'organisent, les rendez-vous historiques. Certaines activités se vivent sur plusieurs jours.

Nous pensons avoir trouvé un moyen pour atteindre notre objectif; pouvons-nous compter sur nos membres pour proposer des projets d'activité qui répondrait le mieux aux goûts des membres.

Communiquez-nous votre opinion, ce qui pour vous répondrait adéquatement au goût des membres. Faites-nous connaître vos idées.
Nous vous remercions à l'avance.

Lucien Cartier

Nous publierons dans un prochain article la suite de ces listes de prénoms masculins et féminins très surprenants qui ont été trouvés par des généalogistes lors de leurs recherches. Cette liste a été publiée dans la revue *La Source*, le bulletin de liaison de la fédération des familles-souches du Québec Inc.

Les prénoms féminins

Attala, Cléopée, Basilisse, Dézouabe, Euphrosine, Émérence, Floridée, Fébronie, Gaudélie, Hombéline, Illuminée, Lazarine, Ludivine, Léocrisse, Léocade, Orphédée, Modeste, Olynde, Osithe, Palmyre, Pélagie, Praxède, Primitive, Séraphine, Rondégonde, Sarrasine, Sémire, Sénéville, Tatiene, Thalite.

Les prénoms masculins

Baylon, Cyriaque, Chrysologue, Dosithée, Didyme, Diogène, Esdras, Épiphanie, Ezéchias, Polychrone, Phydime, Sélim, Pantaléon, Sifroi, Sosthène, Symphorose, Saül, Thècle, Thébaldo, Thals, Théfroy, Théopase, Thentiste, Lauridan, Misaël, Melchior, Nicrostrate, Nymphodore, Nile, Onésiphore, Orpha, Hospice, Hésésippe, Ustasade, Sébédée, Xantine.